

1. Taxons divers

Il s'agit là des *Serapias* (mais vous n'aurez pas d'images, *S. parviflora* et *S. strictiflora* étaient encore en boutons), de *Himantoglossum robertianum* (en fin de floraison, donc pas d'images non plus), et surtout d'*Orchis* : *O. collina* et *O. anthropophora* (toujours pas de photos, le premier était en fruits, le second est trop classique), mais aussi *O. italica*,





O. papilionacea (*grandiflora*)





et surtout *O. laeta*. Nous avons observé 7 pieds de ce dernier, après avoir emprunté un labyrinthe de pistes praticables (car elles étaient sèches !) ; c'est un taxon très rare en Tunisie, connu aussi d'Algérie, où il peut être coloré ainsi (et pas toujours jaune comme semble le prétendre P. Delforge) ; c'est d'ailleurs Errol Véla, grand spécialiste de l'orchidoflore algérienne qui a déterminé la plante. On notera son éperon long et filiforme:







Pour illustrer cette première partie, notons que les biotopes à orchidées sont plutôt rares et surpâturés (il faut arriver avant les chèvres et les moutons),



et toutes les parcelles exploitables sont consacrées à la culture (en gardant quelques palmiers pour se rafraîchir ?).



Sinon, la flore générale est sans doute riche. Et on y trouve même le bleu des gentianes (mais ce n'est que du mouron !):



Au-delà, la région de Tunis n'est pas facile à visiter. Les sites de Carthage sont parsemés, assez pauvres ; il y a cependant une superbe mosquée récente,



dont on s'est assuré que le sommet dépassait de 50 cm celui de la cathédrale de Tunis (pourtant sur un monticule : superbe panorama d'ailleurs).

Voilà pour commencer (j'ai renoncé à vous faire profiter de la photo de l'entrée de l'Ecole Vétérinaire Tunisienne, située à Sidi Thabet, dont les heureux élèves (qui ne voulaient plus me lâcher après l'avoir prise) ne sont qu'à quelques petits kilomètres des superbes et célèbres stations d'orchidées de Jebbes.